

# LA MYSTÉRIEUSE AFFAIRE DE SAINTONGE

TOME 1

✠ L'ÉNIGME DES TEMPLIERS ✠



DISCAL  
*Lectures*

Pascal Leblancs

La Mystérieuse Affaire  
De Saintonge,  
tome 1

*L'Énigme des Templiers*

© Pascal Leblancs, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-1722-1

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*L'observance du monde n'est-il pas le plus beau loisir de l'Homme ?*

*Est-il toujours nécessaire de vivre les choses pour les comprendre ?*

*À Isa et Manon,*

# 1.

## CODEX SIGNUM

*Lundi 15 avril 2019 – Cathédrale Notre Dame de Paris – Ile de la Cité – Paris*

Notre Dame brûle...

L'incendie s'était déclaré en fin d'après-midi. Le tout Paris était en émoi, et l'information relayée par les grands médias internationaux, avait fait le tour du monde en quelques minutes.

La vieille dame, du haut de ses huit siècles, luttait fièrement contre les flammes qui la consumaient. Celles-ci montèrent lentement à l'assaut de la flèche qui en s'embrasant, généra des volutes de fumée dont le sombre présage se répandit dans le ciel de la capitale Française.

Les badauds, abasourdis, s'étaient agglutinés au pourtour de l'Ile de la Cité, chacun allant de son témoignage et de ses interrogations : était-ce un accident ? Un attentat ? Y avait-il un lien avec les travaux qui étaient en cours dans l'antique bâtisse ?

Le quartier était bouclé et les pompiers s'affairaient à circonscrire le sinistre. L'entreprise était complexe, tant les dimensions du bâtiment étaient hors norme. Le brasier semblait s'être déclaré au niveau de la charpente, située au-dessus de la nef, et la toiture menaçait désormais de s'effondrer rendant l'intervention des hommes du feu particulièrement périlleuse.

Dans l'édifice, l'urgence avait été de mettre en sécurité les différentes reliques et les précieux artefacts que renfermait Notre-Dame. La panique régnait en maître car le fait de vivre un jour un tel cauchemar était ancré dans les esprits

comme faisant partie du domaine de l'improbable.

Tel une ombre, le vieil homme, appuyé sur sa canne, était apparu au milieu de cette effervescence.

Quelques heures plus tôt, il avait traversé le parvis de Notre-Dame et s'était présenté au guichet des visites guidées, muni d'un passe coupe-file. Celles-ci permettaient la découverte des parties secrètes et privées de la cathédrale.

Vers 16 heures, il s'était fondu dans un groupe de touristes et avait suivi distraitemment le guide, se faisant progressivement oublier de ce dernier.

De longs mois de préparation lui permettait aujourd'hui de profiter pleinement de cette visite. Il s'était amusé à poser à la manière d'un Charles Nègre face au Stryge de Notre Dame et s'était perdu en pensées à contempler la statue de Viollet-le-Duc observant son œuvre. Il s'était surpris, aussi, à s'étonner, une fois encore, de l'apport colossal de quelques hommes à l'Histoire de l'humanité. Des "points de rupture" comme il aimait à les nommer. Notre Dame était en cela un symbole : un parcours de deux heures pour appréhender huit cents ans d'histoire. Un vrai bon rapport qualité-prix.

Le Moyen-Âge était une époque à laquelle il aurait aimé vivre. S'immerger dans cette période ancienne. Un peu comme un spectateur se plonge dans un film projeté sur un écran panoramique d'un bon cinéma de quartier.

Comme il aurait, aussi, souhaité connaître le XIX siècle, en ressentir l'ésotérisme, en palper l'émancipation. Même si l'Histoire du monde n'était qu'une perpétuelle ascension, certains siècles et certains moments en étaient les ascenseurs... Gommant les reliefs et marquant au fer rouge certains instants emprunts d'éternité.



Il s'était attardé dans la galerie des Rois... Et celle des Chimères... Écoutant d'une oreille distraite, mais intéressée, les commentaires et réflexions des touristes et du guide.

Nous avons tous notre vision du monde et de la réalité, et en définitive n'est-ce point là l'essentiel...

L'Histoire n'a d'autre valeur que de l'endroit même où on la regarde.

Vers 17 heures, alors que la visite parvenait à son terme et que le petit groupe s'apprêtait à redescendre la tour sud, il s'éclipsa ...

La cathédrale n'avait aucun secret pour lui et les quelques portes qui lui barraient le passage ne furent nullement un frein, juste une sympathique pause. C'est alors qu'il entra dans la légendaire "Forêt<sup>1</sup>".

Il se sentit privilégié, seul, face à cette mythique charpente d'une beauté absolue. De leurs forêts d'origines, les chênes centenaires étaient venus s'échouer en haut de cette nef, transformant l'endroit en un site majeur à lui seul. L'ultime témoin du savoir-faire des bâtisseurs.

Lentement, il se déshabilla, pliant un à un ses vêtements, les posant religieusement.

Il enfila une aube blanche, sur laquelle se posa une chasuble. Une croix pectorale vint finaliser l'ensemble.

« Quoi de plus naturel qu'un prêtre dans une église... S'amusa-t-il à penser. »

Il accéda ensuite au lieu où les ouvriers, qui géraient le chantier de Notre Dame, stockaient leur matériel.



Il ressortit, muni d'un chalumeau, et s'agenouilla à la base de la Flèche que Viollet-le-Duc inaugura en 1859.

Il se signa : « Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tu da gloriam<sup>2</sup> ».

Puis il mit le feu à l'une des poutres multi-centenaire.

« Je le fais pour toi seigneur... Et uniquement pour toi... Non pour ces hommes. »

Il resta longtemps à contempler son œuvre.

Pieusement, comme dans un rêve éveillé et dans la solitude de l'instant, il perçut la lecture de l'évangile qui se déroulait plusieurs dizaines de mètres plus bas, lorsque, à 18 heures 18, il entendit l'alarme se déclencher dans la nef.

Puis plus rien...

Il saisit sa canne dont le pommeau sculpté représentait deux cavaliers chevauchant une même monture. Il quitta alors sa position afin de se rendre dans la tour Sud qu'il descendit paisiblement.

Arrivé au rez-de-chaussée, il jeta un œil par l'entrebâillement de la porte. Comme cela se devait, l'évacuation du bâtiment avait été réalisée et celui-ci était parfaitement vide. Alors qu'il remontait vers le chœur, il entendit une seconde alarme. Il contourna rapidement la Piéta de Nicolas Coutou, et, jetant un coup d'œil à la statue du Roi Soleil, il se mit à l'abri des regards.

De l'autre côté de la nef, un gardien était entré par le portail Sainte-Anne. Rien ne signalant un incendie à ce niveau, il s'introduit dans l'escalier de la tour Nord afin d'inspecter les étages en vue de lever le doute d'une présence de fumée.

L'endroit étant redevenu calme, l'homme ôta l'embout de sa canne et s'en servit comme levier afin de desceller une dalle située à l'arrière de l'autel.

Après quelques minutes d'efforts, celle-ci céda. L'homme la fit lentement glisser latéralement sur le dallage, découvrant un escalier poussiéreux sur lequel il s'engagea. Il parvint alors à une petite crypte, située sous le chœur, où trônait en son centre un sarcophage en plomb.

Il s'approcha de ce dernier, tout en jetant un œil circulaire à la pièce. Dans l'un des angles, les restes d'un corps en armure semblait mener la garde. Il le fixa longuement : « Merci mon frère, vois ce jour terminer ta mission... ».

Puis s'allongeant au sol, il glissa son bras sous l'antique cercueil. Écarta des parements de pierre qui en formaient le soubassement. Il heurta alors un objet qu'il ramena à lui. Il s'agissait d'un petit reliquaire en or serti de pierres précieuses qu'il ouvrit.

Lentement, avec le plus grand respect, il en sortit un petit livre, en cuir craquelé, d'aspect anodin. Sur l'enluminure, apparaissait en lettres d'or "Codex Signum". Quatre croix rouges habillaient chacun des angles de la couverture.

Le vieil homme, courbé par le poids des années, s'agenouilla religieusement. Il leva le livre vers le ciel : « Enfin ! Après tant d'années de recherches... Que ce jour soit béni... »

Vers vingt heures, alors qu'il remontait la Seine, il laissa dans son sillage